



DOSSIER **RENTÉE LITTÉRAIRE**

Injustice, addiction et filiation au cœur des premiers romans

Beaucoup de premiers romans portent une réflexion sur la société contemporaine, à travers des thèmes comme la crise, l'exclusion, les sans-papiers. Les relations familiales, et en particulier les rapports entre père et fils, sont aussi une source d'inspiration très partagée.

Cette année, les éditeurs font davantage le pari de publier des primo-romanciers. On compte 86 premiers romans pour août, septembre et octobre 2013, contre 69 l'année dernière. Il reste que la plupart des éditeurs publient un seul premier roman. Gallimard fait figure d'exception en publiant quatre, tout comme Buchet-Chastel, Fayard, Intervalles, L'Harmattan, Le Manuscrit et Stock, qui en éditent trois chacun. Deux primo-romanciers sont en outre attendus chez Actes Sud, Anne Carrière, Daphnis et Chloé, De Borée, Don Quichotte, Grasset, L'Âge d'homme, La Martinière, Le Cherche Midi, Luce Wilquin, Michalon, Michel de Maule, Seuil et Unicité. Comme en 2012, la parité est loin d'être atteinte. On compte 34 romancières pour 53 auteurs masculins. Le doyen, l'acteur et réalisateur **Pascal Aubier**, a 70 ans, et la benjamine, l'actrice **Jade-Rose Parker**, 25 ans. Ces deux auteurs issus du monde du cinéma représentant bien la tendance en 2013, assez glamour : on compte ainsi de nombreux scénaristes et réalisateurs (**Patrick Laurent**, **Jean-Claude Taki**, **Pascal Aubier**, **Thomas Lecuyer**, **Kevin Orr** et **Fabien Prade**), un comédien (**Stéphane Ronchewski**) et deux metteuses en scène (**Karin Serres** et **Corinne Colmant**). A noter : le premier roman de **Laure Adler**, de l'éditeur **Jérôme Millon** et celui de **Marie Modiano**, fille de l'écrivain **Patrick Modiano** et par ailleurs chanteuse.

Satire sociale. De nombreux romanciers dessinent un tableau de la société actuelle. Dans *Uniques* (**Serge Safran**), **Dominique Paravel** évoque l'histoire d'une émigrée italienne, d'une fillette victime d'exclusion à l'école et d'un homme qui procède à des licenciements. A travers une histoire amusante, celle de *L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea* (**La Dilettante**), **Romain Puértolas** raconte le combat des clandestins. Les sans-papiers dans une France en

crise sont au centre du livre de **Julien Delmaire**, *Georgia* (**Grasset**). **Laurent Ségalat** dénonce la marchandisation de la société, les règlements absurdes et le « tout écologique » dans *La vie de Morgan* (**Michalon**). *Mobiles* de **Sandra Lucbert** (**Flammarion**) évoque des trentenaires qui se demandent déjà si leur vie est réussie. Et **Adrien Sarrault**, dans *Un buisson d'amarante* (**Daphnis et Chloé**) montre l'élitisme de la société à travers les tribulations d'un ingénieur immigré.

LES TROIS MEILLEURES PREMIÈRES PHRASES

- « Je suis gras et heureux et je vous dirai pourquoi » (**Stéphane Ronchewski**, *Pour Invalides, changez à Opéra*, **La Martinière**).
- « Je suis mort par étourderie, mardi soir à 21 h 15 » (**Agnès Bihl**, *36 heures de la vie d'une femme (parce que 24, c'est pas assez)*, **Don Quichotte**).
- « Nous étions une famille de deux enfants, plus les parents » (**Nicolas Clément**, *Sauf les fleurs*, **Buchet-Castel**).

Addictions. La notion de dépendance marque la production. **Kevin Orr** met en scène un trentenaire obsédé par *Le Produit* (**Seuil**), métaphore de toutes les addictions. *Riviera* de **Mathilde Janin** (**Actes Sud**) raconte l'histoire d'amour tourmentée entre un artiste de rock et une émigrée, entre drogue, alcool et sexualité intense. Le héros d'*Itinéraire d'un poète apache* de **Guillaume Staelens** (**Viviane Hamy**) vit

le même type de relation destructrice. **Héloïse Guay de Bellissen** imagine la relation entre le chanteur de Nirvana **Kurt Cobain** et son ami imaginaire, entre héroïne et musique, dans *Le roman de Boddah* (**Fayard**).

Figure du père. La question de la filiation est au cœur de plusieurs romans. Dans *Il Babbo* d'**Ivan Macaux** (**Stock**), un père et son fils, qui parcourent la France en voiture, n'arrivent pas à se comprendre. Dans *Le renard pâle* (**Intervalles**), **Gabriel Robinson** évoque l'histoire d'un policier qui a caché pendant dix-huit ans qu'il avait un fils, à quelques kilomètres de chez lui. Le héros de *Comme Baptiste* de **Patrick Laurent** (**Gallimard**) décide de se lancer à la recherche de son père biologique. Le narrateur d'*Une année scolaire* de **Gérard Gorisse-**

Mondoloni (**Jérôme Do Bentzinger**) évoque la relation avec son père pendant une année de lycée, quand il était son professeur. ○

MANON QUINTI

LES TROIS MEILLEURS TITRES

- Tartes aux pommes et fin du monde* (**Guillaume Siaudeau**, **Alma**).
- N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures* (**Paola Pigani**, **Liana Levi**).
- L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea* (**Romain Puértolas**, **Le Dilettante**).

